

dimanche 25 avril 2021

Entrée de notre Seigneur à Jérusalem. Dimanche des Rameaux.

Lectures : Ph IV, 4-9 Jn XII, 1-18

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Philippiens

« Frères, réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je vous le répète, réjouissez-vous. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. N'entretenez aucun souci, mais en toute circonstance exposez vos requêtes à Dieu, recourant à la prière et l'oraison, dans l'action de grâces. Alors la paix de Dieu, qui surpasse tout esprit, prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

En conclusion, mes frères, tout ce qu'il y a de vrai et de noble, tout ce qu'il y a de juste et de pur, tout ce qui est digne d'être aimé et d'être honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, voilà ce dont il faut vous préoccuper. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Alors le Dieu de la paix sera avec vous. »

Lecture de l'Évangile selon Saint Jean

« Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit :

« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cent deniers, pour les donner aux pauvres ? » Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. Mais Jésus dit : « Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. Vous avez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours ». Une grande multitude de Juifs apprirent que Jésus était à Béthanie ; et ils y vinrent, non pas seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! » Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit : « Ne crains point, fille de Sion ; voici, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse. » Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'ils les avaient été accomplies à son égard. Tous ceux qui étaient avec Jésus,

quand il appela Lazare du sépulcre et le ressuscita des morts, lui rendaient témoignage ; et la foule vint au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle. »

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bien-aimés.

Aujourd'hui, ce jour est un jour de Joie. Aujourd'hui nous nous réjouissons et notre cœur est dans l'allégresse, car nous accompagnons, nous acclamons et nous accueillons notre Roi. Aujourd'hui nous sommes parmi la multitude et nous crions « *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël !* »

Cette entrée triomphale de notre Seigneur se fait dans le bruit, dans le vacarme, alors que Celui qui est porté par un ânon se tait. Celui qui s'avance est Roi, pour un royaume qui a un caractère universel. Il s'avance en nous faisant le don de sa paix, de ce qu'Il Est, cela dans l'humilité exprimée par sa monture et par son silence.

Mais si le Christ est silence, Il n'est pas mutisme. Il sait faire usage de la Parole, Il enseigne tout au long de sa vie terrestre. Par la parole Il guérit. Par la parole Il chasse les démons, Il ressuscite Lazare... la Parole du Christ n'est pas vaine, elle est créatrice et restauratrice.

La parole du Christ nous dit : ce qui nous est vital : Dieu seul ;
où et quand il faut : partout, éternellement ;
de la manière qu'il faut : parfaitement.

C'est l'homme qui face au Christ dit des mots de trop, des paroles inappropriées, inutiles, indécentes, révélatrices de la nature humaine empreinte du péché face à la Parole Sainte, sans péché, révélatrice de l'amour de Dieu pour l'homme.

Si nous regardons au plus près le Christ dans l'Évangile, nous nous apercevons que Jésus recherche à chaque instant la solitude et le silence. Il veut être à son Père librement, exclusivement, sans contraintes. Il le fera savoir à Marie sa mère et à Joseph : « *Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ?* » (Lc 2, 49)

Après s'être occupé des foules, des malades, de ses apôtres et de ses disciples, après avoir dit les paroles du Salut, Il se retire au désert ou sur la montagne dans le silence : « *Ayant renvoyé la foule, il gagna la montagne à l'écart, pour prier ; et le soir venu il était là, seul* » (Mt 14,23) Il veut que ses apôtres fassent de même (Lc 6,12). Il exige des lépreux, du paralytique et de l'aveugle-né qu'Il guérit, le silence sur les miracles accordés.

Chers frères et sœurs, si l'entrée à Jérusalem du Christ se fait dans le bruit et l'agitation, le plus incroyable des miracles : la résurrection, se fera dans le silence, sans témoin.

De tout cela, il apparaît que le silence est nécessaire à l'œuvre de Dieu et à son action sur nos âmes. Chers frères et sœurs, aujourd'hui nous entrons dans la Passion de Notre-Seigneur. Le bruit, l'agitation, feront face au silence : « Jésus se taisait ». Pas un mot pour réfuter les accusations, les moqueries, les faux témoignages dont il est l'objet. Pas un mot à Hérode et à ses courtisans, qui cherchent à se divertir. Pas un mot à la foule qui invective, pas un mot en réponse aux coups reçus. A Pilate, des réponses brèves, entourées d'un silence qui agace le représentant de Rome (Mt 27,14). C'est à Caïphe qu'Il fera la révélation qui le condamnera « **Je le Suis** » (Fils de Dieu), (Mt 26,64). Reprenant la révélation de Dieu faite à Moïse dans le buisson-ardent, avant de se placer dans le silence, laissant l'homme dans la liberté de son jugement.

Chers frères et sœurs, lorsque nous venons à la Divine Liturgie, nous allons accueillir le Christ qui entre à Jérusalem. Souvent nous faisons cet accueil dans le bruit ou dans un brouhaha qui empêche notre âme d'être disponible au véritable accueil de Celui qui se donne dans le silence.

Le bruit et les cris sont toujours un signe de faiblesse. Toutes paroles vaines, qui n'est pas créatrice, engendre les ténèbres et repousse le règne de Dieu. Le silence est le sacrement de la présence divine. C'est dans le silence que nous façonnons le Temple de l'Esprit Saint que nous sommes. C'est dans le silence que Dieu se révèle à nous, car Il est « Silence », comme il est « Pauvreté » « Amour » et « Beauté ».

Souvent nous nous agitons dans nos vies, dans notre foi en Dieu, comme nous agitons les palmes pour acclamer le Christ, dans le bruit, dans une action qui se veut visible, pour n'en être pas toujours efficace ; car elle n'est pas empreinte d'humilité et de silence. Notre vie chrétienne ne doit pas être une agitation permanente. Elle est pour celui que nous côtoyons une âme paisible, silencieuse, pour qu'il fasse lui aussi la découverte de ce Dieu qui ne se rencontre que dans le silence.

Chers frères et sœurs bien-aimés, avec le Seigneur nous entrons à Jérusalem, pour nous positionner dans ce que nous appelons la « Grande Semaine », nous passerons de la lumière de ce monde aux ténèbres de la mort, pour resplendir de la lumière de Celui qui est la Lumière. Avec le Christ nous entrerons dans la mort, pour ressusciter avec lui.

A l'image de notre Seigneur, entrons dans Jérusalem en silence. Dépossédés volontairement de notre parole, nous pourrions accueillir et vivre le mystère du don total du Christ, pour chacun d'entre nous.

Que cette Grande Semaine nous soit sainte et paisible.

Amen

Père François